

(Fr. Alain Thomasset is an Assumptionist currently teaching theology this Spring 2011 semester at Assumption College in Worcester. He is "on loan" from the Region of South Belgium where he is a member of the Maranatha community. Fr. Alain holds a doctorate in theology from Louvain University. He dedicated his doctoral thesis to the work of Blessed John Cardinal Newman.)

Fr. Alain, you came to Worcester this year to teach at Assumption College. During the rest of the year, you are a member of the Maranatha Community in Brussels. Could you tell us a little about this community — its membership, its life, its history?



The Maranatha Community has been around since the late 1970s. It came to birth as a result of the encounter of a Belgian Assumptionist, Fr. Mutien Lambert, with the Charismatic Renewal which was just being introduced in Europe. After being involved in this movement at the national and international level, Fr. Mutien felt the need to do something on a day to day basis. Among the people who were coming regularly to the Maranatha prayer group, there were some young people and some families who wanted to lead a more intense community life, on the model of the first Christian communities described in the Acts of the Apostles and on the heels of the new communities that were springing up in the United States and in France. The spirit of St. Augustine as well was always a guiding star for the community.



What is the relationship between this community and the Assumptionists? What is the role of the lay-people of the community?

First of all, an Assumptionist, Fr. Mutien, is in charge of the Maranatha Community. The Assumptionist community (which we usually call the “fraternity of brothers” within Maranatha) plays a preeminent and well recognized role. As religious, we sense that the Maranatha Community, by its intense commitment of living faith and fraternal charity, brought us, in some way, to birth in religious life. This creates a situation whereby there is a “new” community whose consecrated members belong to an “older” assembly or congregation from which they have sprung. The life of the community is characterized by a remarkable closeness between religious and lay members. With them we lead a life of prayer, fraternal life and evangelization, each one according to what is possible and what he feels God is calling him to as well as according to his needs and gifts.

How did you discover the Maranatha Community yourself?

I was 17. Two young people from the community came to my school to give a personal witness talk during my religion course. With a friend of mine, I went to attend a day of recollection for young people. There I discovered, thanks to the lively faith of members of the community, the presence of the Lord Jesus, a consoling, merciful presence, a source of healing. Such an experience prepared me to follow Christ in whatever state of life he wanted for me. After a period of discernment, I felt the call to share the life and the mission of the brothers of the community.

Since it began, has the community extended its reach? If so, how?

We have yet to write an official history of the community. The way we do ministry and evangelization has grown over time. For many years, the community was quite autonomous in the way it would organize its activities, whether they were one-time affairs or regular commitments. Little by little, the brothers began to accept more established ministerial commitments, whether in the local Church or within the congregation, which in a sense extended our “reach” and, at the same time, made us think about the danger of over-stretching and diluting our forces. We speak more and more now of Maranatha as a spirit that we bring wherever we are sent.

How does the Maranatha Community attract new members?

Wherever we are sent, we discover certain individuals who want to lead a more intense Christian life, develop a deeper commitment to the Church, and gain a more extensive formation. That brings them to desire a deeper commitment to the Maranatha Community. Certain of them enter into a covenant or alliance, the spirit of which is articulated in a charter they sign for one year around the time of the feast of the Ascension. This charter includes aspects related to prayer, personal and communal, the fraternal life, no matter what one’s state in life, and evangelization.

What are some of the challenges which the Maranatha Community is facing now and will face in the near future?

I already mentioned the great challenge posed by our various ministerial commitments. I should also mention that the ecclesial context in which we are working is not without turmoil. Located in Brussels, we encounter a lot of challenges; all of the realities of the local church are ours; we have to adapt ourselves to all these constantly changing realities. Given that we are a community open to all, it is inevitable that we face all this, that it makes us ask questions, and forces us little by little to engage in a discernment regarding the various aspects that form our very identity. The community was born (and continues to be born) in a difficult ecclesial context; it came out of a ferment of fervor and enormous generosity, a source of prayer and apostolic zeal. Over time, clarification had to occur and it seems to me that the challenge remains that of identifying what is essential and to remain faithful to it.

Q. 1 P. Alain, tu es venu à Worcester cette année pour enseigner. Pendant l'année, normalement, tu fais partie de la Communauté Maranatha? Pourrais-tu nous parler un peu de cette communauté --- sa composition, sa vie, son histoire?

R. 1 La communauté Maranatha existe depuis la fin des années 70'. Elle est née de la rencontre d'un Assomptionniste belge, le P. Mutien Lambert, avec le Renouveau charismatique qui faisait ses premiers pas en Europe. Après quelques années de collaboration aux niveaux national et international, le Père Mutien a ressenti la nécessité de travailler sur une base plus quotidienne. Parmi les personnes fréquentant le groupe de prière Maranatha, des jeunes et des familles ont voulu vivre une vie commune plus intense, sur le modèle des communautés chrétiennes des Actes des Apôtres et dans la foulée de nouvelles communautés aux USA et en France à la même époque. L'esprit de saint Augustin a toujours été aussi un grand repère dans la communauté.

Q. 2 Quelle est la relation entre cette communauté et les assomptionnistes? Quel est le rôle des laïques dans la Communauté?

R. 2 D'abord, la communauté Maranatha a pour responsable un Assomptionniste, le P. Mutien. La communauté assomptionniste (que nous appelons plutôt « fraternité des frères » dans Maranatha) y joue un rôle primordial et bien reconnu. Comme religieux, nous ressentons que la communauté Maranatha, par son intense engagement de foi vivante et de charité fraternelle, nous a en quelque sorte enfantés à la vie religieuse. Cela crée une situation originale d'une communauté dite « nouvelle » dont les consacrés appartiennent à une congrégation dite « ancienne ». La vie de la communauté se caractérise par une grande proximité entre religieux et laïcs. Avec eux se vit une dynamique de prière, de vie fraternelle et d'évangélisation, à chacun selon ses possibilités, ses besoins, ses dons et ses appels.

Q.3 Comment as-tu découvert la Communauté Marantha toi-même?

R. 3 J'avais 17 ans. Deux jeunes de la communauté sont venus donner un témoignage dans mon école, au cours de religion. Avec un ami, je suis allé participer à une récollection pour jeunes. Là j'ai découvert, grâce à la foi vive des membres de la communauté, la présence concrète du Seigneur Jésus, une présence consolante, miséricordieuse, source de guérison. Une telle expérience m'a rendu prêt à suivre le Christ dans l'état de vie qu'il voudrait pour moi. Après un cheminement, j'ai ressenti l'appel à partager la vie et la mission des frères de la communauté.

Q. 4 Depuis son origine la Communuaté étend sa portée. Comment?

R. 4 Nous n'avons pas encore écrit une histoire officielle de la communauté. Les formes de notre pastorale et de notre évangélisation ont évolué avec le temps. Durant des années, la communauté était très autonome pour organiser des événements d'évangélisation ponctuels ou des activités régulières. Petit à petit, les frères ont accepté des ministères plus stables, aussi bien dans l'Eglise locale que dans la congrégation, ce qui en un sens a étendu notre « portée » et en un autre sens nous oblige à nous interroger sur le danger de dispersion et de dilution de nos forces. Nous parlons davantage aujourd'hui de Maranatha comme d'un esprit que nous apportons là où nous sommes envoyés.

Q. 5 La Communauté Maranatha comment attire-t-elle des nouveaux membres?

R. 5 Là où nous sommes envoyés, certaines personnes désirent une vie chrétienne plus intense, une plus grande solidarité ecclésiale ou une plus grande formation. Cela amène des personnes peu à peu à désirer un engagement plus grand au sein de Maranatha. Certains s'engagent dans une alliance, dont l'esprit est explicité dans une charte qu'ils signent pour un an, aux alentours de la fête de l'Ascension. Cette charte comporte des points relatifs à la prière, personnelle et communautaire, à la vie fraternelle pour tous états de vie et à l'évangélisation.

Q. 6 Quels son les grands défis auxquels la Communauté doit faire face maintenant et dans l'avenir?

R. 6 J'ai fait allusion à un grand défi résultant de nos divers engagements. Le contexte ecclésial dans lequel s'insère notre apostolat n'est pas de tout repos. Situés à Bruxelles, nous rencontrons beaucoup de défis, nous sommes en contact avec beaucoup de réalités

ecclésiales, nous devons toujours nous adapter à des réalités changeantes. Pour une communauté ainsi accessible à tous, il est inévitable que cela nous influence, nous interroge et nous oblige peu à peu à opérer un discernement parmi les ingrédients qui forment notre identité. La communauté est née dans un contexte ecclésial difficile et est issue d'un bouillonnement de ferveur et de grande générosité, source de prière et de zèle apostolique. Avec le temps, une décantation ne pouvait pas ne pas se produire et le défi me semble être celui de reconnaître l'essentiel et d'y rester fidèles.